Le développement du ski au Japon

Autor(en): **Yoshisaka, S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski**

Band (Jahr): **27 (1931)**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-541397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

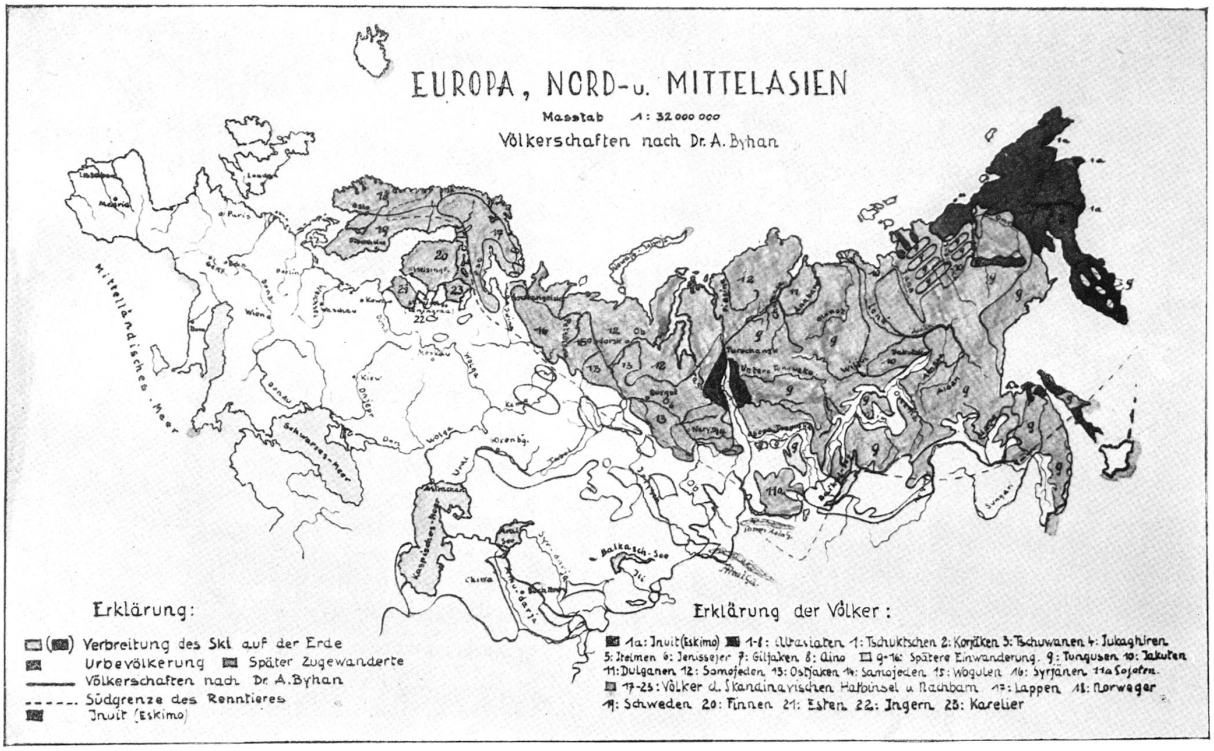
http://www.e-periodica.ch

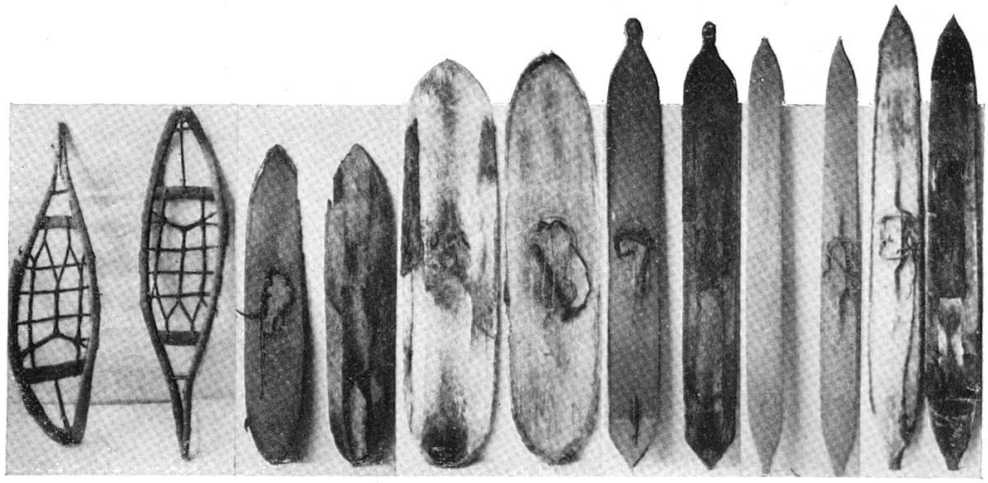
c) Drei bewaffnete Skiläufer. Die mittlere eine Frau, der rechte mit Speer. Aus Arbeit 1551.

3. Aïnu auf Schneeschuhen mit vorgespanntem Rentier. Nach dem japanischen Original.
4. Jenissejer Jäger von 1927. Aufnahme von Dr. Findeisen, Völkerkundemuseum Hamburg.
5. Ostjakischer Hermelinjäger. Nach Georgi.
6. Schneeteller der Tschuktschen mit aufgenagelten Walfischbarten. Völkerkundemuseum.
7. *a)* Kleines, *b)* grosses Paar Holzski der Jenissejer. Dünne, breite Bretter mit Rindenbelag an der Bindung und dreiteiligem Fellbelag an der Unterseite.
8. Fellski der Golden, eines Tungusenstammes aus Sichotalin. Breit mit verstärkter Bindung, vorne knopfförmige Verstärkung, hinten Spitze. Unterseite mit dreiteiligem Fellbelag.
9. *a)* Holzski, ähnliche Form wie vorige, mit verstärkter Bindung, ohne Fellbelag. Ostjaken.
   b) Dasselbe, grösseres Format mit Fellbelag. Ostjaken.
10. *a)* Holzski der Syrjänen. Beiderseits aufgebogen, schmal, mit angeschnittenen Backen, ohne Fellbezug. Annäherung an lappische Form.
    b) Fellski der Syrjänen mit verstärkter Bindung, Pechanstrich auf der Oberseite und dreiteiligen Fellbelag auf der Unterseite. Annäherung an lappische Form.
11. Unpaare Ski von Finnland. Modell von Sirelius. Linker Ski lang mit Rinne, rechter Ski kurz ohne Rinne, mit Fellbelag in der Mitte.
12. Ungleiche Ski. Skolterlappen mit teilweisem Seehundsfellbelag und verstärkter Bindung.
13. Ungleiche Ski aus der norwegischen Lappmark. Beiderseits spitz mit verstärkter Bindung, sehr breiter Gleitrinne und starker Biegung. Breite Form.
14. Ungleiche Ski von Incasjärvi, Schwedisch-Lappland. Sehr schmale Form mit verstärkter Bindung und doppelseitiger Gleitrinne.
15. Verschiedene Skistöcke:
    a) Vom Jenissej.
    b) Karim-Ostjaken.
    c) Schwedisch-Lappland.
    d) Desgleichen.
    e) Kamtschatka, mit Elfenbeinschaufel und erhabenem Walfischornament.
    f) Zwei zusammengehörige Stöcke der Jakuten mit Handgriffen und kleiner Schaufel.

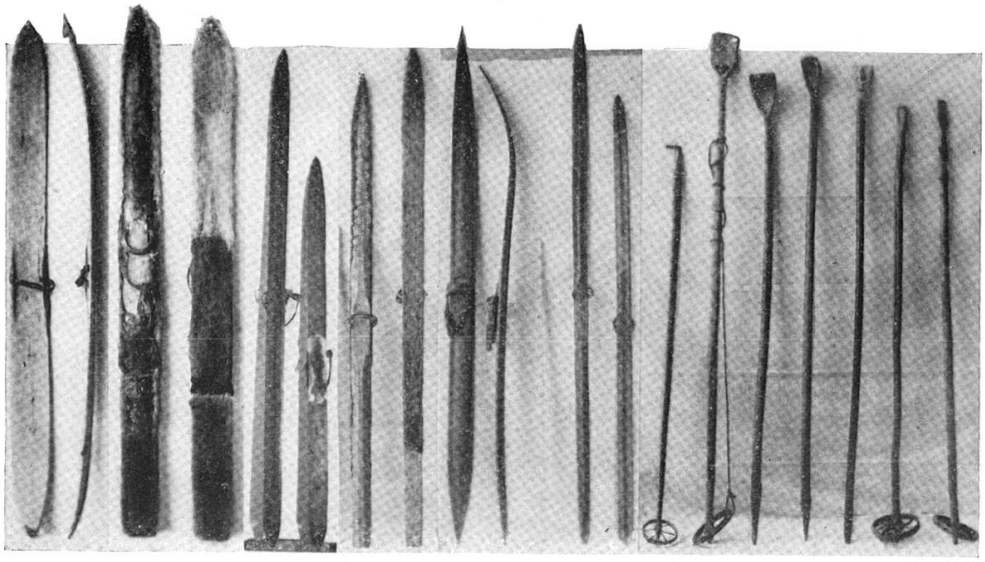
Le développement du ski au Japon.

Bien que le Japon soit généralement considéré comme le pays du soleil et des fleurs, parce que les touristes étrangers visitent plus spécialement sa partie centrale et méridionale, il possède néanmoins des parties montagneuses — toute la chaîne des Alpes japonaises — et même des régions à plus basse altitude très favorables au ski. Certaines collines de la côte nord-est sont couvertes de neige de décembre à avril et offrent aux amateurs de ski des possibilités incalculables, surtout dans la province de Hokkaido qui est considérée à


EUROPA, NORD-u. MITTELASIEN
Massstab 1: 32 000 000
Völkerschaften nach Dr. A. Byhan
Nördliches Eismeer
Schwarzes Meer
Kaspisches Meer
Baikal-See
Erklärung:
Verbreitung des Ski auf der Erde
Urbevölkerung
Später Zugewanderte
Völkerschaften nach Dr. A. Byhan
Südgrenze des Rentieres
Inuit (Eskimo)
Erklärung der Völker:
1a: Inuit (Eskimo) 1-1: Altaiaten 1: Tschuktschen 2: Korjäken 3: Tschuwanen 4: Jukaghiren
5: Jenissejer 6: Jenissejer 7: Giljaken 8: Aino 9-16: Spätere Einwanderung 9: Tungusen 10: Jakuten
11: Duliganen 12: Samojeden 13: Ostjaken 14: Samojeden 15: Wogulen 16: Syrjänen 17a Sojoten
17-25: Völker d. Skandinavischen Halbinsel u. Nachbarn 17: Lappen 18: Norweger
19: Schweden 20: Finnen 21: Esten 22: Ingern 23: Karelier



6 7 *a* 7 *b* 8 9 *a* 9 *b*



10 *a* 10 *b* 11 12 13 14 15 *a–f*



4


Остякъ на лов. Горностаевъ
Ein Ostiakischer Hermelin Finger

5


LAD
GREX MAGI
FERORVM

2 *a*


VIA MONTANORV
VNDERAK
KER
SVLA
MONS
BRVF
OVI
A

2 *b*



2 *c*



3 *a* 3 *b*



Groupe de Skieurs à l'assaut du Mont du Chat (Neko-dake)
Naganoken.

juste titre comme la Reine des Sports d'hiver. Près de la mer cependant, la neige est souvent lourde, toute empreinte d'air salé. Nos meilleurs pistes sont plutôt à l'intérieur, parmi les forêts de bouleaux argentés, de pins et de sombres cèdres d'insurpassable beauté.

Le ski fut introduit au Japon durant l'hiver 1910—1911 par un officier autrichien, le lieutenant-colonel Théodore von Lerch, attaché au Régiment japonais de Takata dans la préfecture de Niigata, un des districts japonais les plus favorisés par la neige. Von Lerch était un ardent alpiniste et un skieur de tout premier ordre. Il donna un cours systématique sur l'art du ski aux officiers du 58me Régiment cantonnés à Takata. Parmi ses adoptes se trouva le Général Horiuchi; le chef-divisionnaire Nagaoka encouragea beaucoup la pratique de ce sport. La même année fut fondée l'Etsushin Ski Club, et dès le mois de février 1911, les élèves de von Lerch bien entraînés firent l'ascension du Mt. Myoko (2446 m). Puis, von Lerch, avec ses compatriotes de Yokohama atteignirent sur skis le sommet du Mt. Fuji (3778 m).

En 1912, von Lerch fut transféré au Régiment de Asahigawa au Hokkaido, province septentrionale du Japon, où il fit également une active propagande en faveur du ski dans son nouveau régiment. Au mois de mars de cette même année, il effectua avec ses nouveaux élèves l'ascension du Mt. Shiribeshi. A l'automne de cette année, avant son départ du Japon, ses amis japonais organisèrent à Takata, en guise d'adieux, une course de fond de trois milles, à laquelle le meilleur temps enregistré fut un peu moins de vingt minutes.

Depuis lors, la popularité du ski s'est développée à pas de géant, et aujourd'hui ce sport compte au Japon parmi les mieux organisés. Tout au début, l'équipement était assez primitif; les enfants, dans les régions montagneuses, taillaient eux-mêmes leur skis hors des troncs de sorbiers, ou encore ils se servaient simplement des douves de tonneaux et les attachaient à leur pieds avec de grossières lanières de cuir.

Grâce à l'introduction du ski en tant que sport, la vie des villages en hiver s'est métamorphosée d'une façon remarquable. Des clubs locaux de skis s'organisèrent partout aux alentours des pentes neigeuses, et depuis la fondation, en 1925, de l'Association nationale japonaise du ski, sous la présidence du Baron Inada, des championnats ont été organisés annuellement sous ses auspices.

L'année 1928 fut féconde en évènements dans les annales des skieurs japonais. D'abord ils déléguèrent cinq d'entre les meilleurs des leurs pour représenter le Japon aux Olympiades de St. Moritz; puis, au Japon-même, eut lieu le 6me

Championat du Tout Japon qui se tint à Sapporo. Cette même année eut lieu encore le premier Concours des Etudiants skieurs du Tout Japon à Owani, préfecture de Aomori, sous les auspices du Prince impérial Chichibu, surnommé le Prince des Sports. La coupe offerte à cette occasion par le Prince, fut gagnée par l'Université de Tohoku. D'autre part, le premier championnat des Etudiants de l'Ouest eut lieu également la même année au Mt. Kannabé, dans la préfecture de Hyogo.

Lors du 7me Championnat du Tout Japon qui eut lieu à Takata en 1929, les gagnants se classèrent comme suit:

Catégorie	*Gagnants*	*Temps*
18 Km.	Goto	1.42'16"
40 Km.	Kamiishi	4.1'34"
Saut	Kamizawa	16.938 points.

L'équipe japonaise aux Olympiades de 1932 qui auront lieu à Lake Placid en Amérique promet d'être très nombreuse.

On fabrique au Japon des skis de qualité excellente. Tout récemment, on a même réussi à en fabriquer en bambous assemblés. Quant aux skis suisses ou norvégiens, on peut très facilement se les procurer dans les grandes villes.

Les stations de ski les plus populaires sont: Seki, Taguchi et Akakura Spas, sur les pentes du Mt. Myoko, Numajjri-spa, au pied du Mt. Bandai, Goshiki-spa, au pied du Mt. Azuma, où la famille impériale vient fréquemment jouir des plaisirs du ski et où le Rokka Club possède une belle cabane. Owani-spa, dans la préfecture d'Akita; Takata dans la préfecture de Niigata; Sapporo et d'autres pentes du Hokkaido, le Mt. Ibuki qui s'élève sur les rives du Lac Biwa.

Les chemins de fer gouvernementaux, tout comme en Suisse, délivrent des billets de sport à tarifs réduits.

Echelonnées sur les pentes, des petites auberges accueillantes ajoutent encore à l'attrait de ce sport sans pareil, surtout lorsque, comble du confort, ces auberges sont situées auprès de l'une de ces nombreuses sources d'eau chaude minérale qui abondent dans le pays, et qui vous permettent de vous délasser dans un bon bain chaud des fatigues saines de la journée. Ces auberges possèdent généralement des chambres de séchage; celles de style mi-étranger demandent environ 5 Yen (fr. 12.50 suisses) par jour pour la chambre et les repas. On y trouve des guides qu'on peut louer aussi dans les clubs de ski.

S. Yoshisaka.